

Bosiljka MARKOVIC

**L'ARCHITECTURE
ET LA DIFFUSION
DE LA CULTURE.**

Monsieur Hervé BALEY
Directeur de mémoire .

Deuxième session 1971 .
Deuxième séance de soutenance 18 Janvier 1972 .

Ecole spéciale d'architecture , 254 , Bd Raspail - 75 - PARIS XIV -

MARKOVIC (Bosiljka) .- L'architecture et la diffusion de la culture .- Paris, Mémoire de diplôme E.S.A., 1972 . 24 X 21 cm. Polycopié . 130 p., Bibliographie .

Analyse générale de la culture , problème de la transmission de la culture. Mémoire qui étudie l'influence de la culture sur l'architecture contemporaine et en particulier celle de la télévision (information et conditionnement culturel.) .

Nous sommes dans une société de consommation et l'Etat industriel , la vie, y est de plus en plus frustrante au moment où elle devrait s'épanouir. L'industrialisation du travail est une des principales armes de l'Etat industriel pour dominer les esprits et les sentiments.

Aujourd'hui , le phénomène de la "mutation" qui fait partie de la culture, est de plus en plus fréquent , car ces mutations constituent un aspect frappant de la vie contemporaine.

Et l'architecture ? Candilis dit " Notre époque n'est pas faite pour l'architecture mais pour la construction . Dans le passé , elle était la plus fidèle interprétation de la culture et de la civilisation .

Les architectes du passé avaient incarné leur esprit et celui de leur époque dans le plus noble de tous les témoignages qui est l'architecture. Aujourd'hui , inversement , c'est la décadence totale , la dégradation des formes .

L'architecture est le produit des techniques , un outil social , ce n'est plus un objet d'art .

La culture qui est la réponse de l'homme à ces besoins fondamentaux . D'abord elle est apprise , rien n'est donné par la nature , elle n'est ni instinctive , ni innée , ni transmise . On distingue d'une part celle qui est formée par le lien maternel et d'autre part , celle qui est constituée par les connaissances humaines , philosophiques, les croyances, les sciences , les traditions , les idéologies les valeurs etc. ④

Un des moyens de développement est la communication de la culture . Par le "mass-media" . "Mass-media" terme magique , brevet de modernisme que l'on emploie souvent et qui , à la manière de la société de "consommation " ou même de "mutation" se situe dans le "clair-obscur de l'idéologie".

Quel est l'élément déterminant dans la définition d'un mass-media ? L'audience ? Alors le langage en est le type même puisqu'il peut atteindre un très grand nombre d'individus ; mais il transmet une foule de messages au même moment . Si bien que , c'est pour des communications différentes qu'une masse des gens l'utilise . Or, il est un autre caractère de la communication de masse , tout aussi déterminant : elle transmet le même message , au même moment, à une quantité de gens , d'où l'exigence d'un faible risque de distorsion qui rend possible cette stabilité du message dans le temps et surtout dans l'espace .Le caractère de masse n'appartient pas à la structure de la communication contemporaine , mais il est une conséquence des conditions dans lesquelles elle se développe : le désir de conquérir les marchés , la domination de l'Etat, ou plus généralement , une définition fonctionnelle du rôle et des possibilités des "mass-media" , conduit à une unidimensionalisation du public qui prend des formes variables . S'ils jouent le rôle d'instruments de cohésion sociale et d'uniformisation , c'est moins parce qu'ils sont faits pour cela , que parce que qu'on utilise leur puissance à cet usage .

L'individu est à la fois , partie d'un circuit d'information modelé par les impulsions qui y circulent , et système indépendant qui peut capter ces impulsions et les transformer .

La télévision est un des moyens les plus puissants que l'homme peut aujourd'hui utiliser pour la transformation , non seulement de la société mais aussi de l'homme dans son essence même. Son action sera d'autant plus grande et plus profonde si elle agit sur les sociétés ou dans les couches sociales sans structures bien déterminées , comme sur celles où une certaine dissolution des formes sociales traditionnelles se laissera sentir . La télévision trouve dans ces situations un terrain favorable pour accélérer des processus de désintégration déjà amorcés .

Elle arrive sous l'apparence banale , d'informer et de diffuser la culture comme ce que fait l'architecture et tant d'autres .

En considérant cet immense témoignage de la valeur humaine , en nous souvenant que partout et toujours l'homme s'est reflété dans ses ouvrages, nous affirmons que l'architecture est un esprit vivant et son principal créateur . Elle fait partie d'un génie propre à l'homme , se mesurant avec le temps et la nature , et, comme telle , vivra autant que lui . Ses oeuvres font partie de lui-même très intimement . A l'origine , c'était la création consciente d'un moi supérieur que l'homme projetait dans l'espace .

Bien plus , le milieu et l'architecture ne faisaient qu'un avec la nature dans la vie des gens de l'époque , partout où l'architecture existait en tant que telle .

L'architecture est simplement la plus haute interprétation de la nature par l'homme , au profit de l'homme . L'esprit humain pénètre partout et transforme chaque chose en un reflet divin de sa puissance créatrice .

L'esprit de l'homme a modelé plus ou moins chacune des constructions qu'il a érigées sur la terre . Quelle que soit la diversité de ses édifices, c'est l'esprit de l'architecture qui les anime tous et qui les a suscité . Car toute construction est un produit de l'éternelle force vivante , de la force spirituelle qui s'épanouit , aux époques et dans les lieux propices à l'homme . Chaque ouvrage constitue un signe à interpréter et non une lettre à imiter .

Aujourd'hui ce moi est en danger .

Dans la société de masse , un nouveau moi apparaît . Un moi qui ne se distingue plus , un moi " semblable et égal à tous les autres " . Un moi cependant qui , à l'opposé du moi des traditions , a sa vie propre , et qui est une personne , une culture , qui est subjectivité et solitude . Il ne se réalise pas , il ne s'édifie pas , sans être comme une oeuvre d'art . Il est sans qualité .

Dans la vie quotidienne de l'homme moderne , rien n'existe plus . On ne croit pourtant ni à la technique ni aux délices de la consommation qui forment le tissu de cette vie quotidienne . Le temps du héros est fini , l'âge tragique commence .

B I B L I O G R A P H I E .

BOURDIEU ET DARBEL .- L'amour de l'art .-

CHARBONNEAU .- Le paradoxe de la culture .-

CHOMBART DE LAUWE .- Des hommes et des villes .-

C.D.E. : Civilisation contemporaine . L'homme et la ville
dans le monde actuel .-

MC LUHAN .- Pour comprendre les medias .- Seuil .

MALINOWSKI .- Une théorie scientifique de la culture .-

MARCUSE .- Culture et société .-

MUMFORD .- La cité à travers l'histoire .-

SPENGLER .- Le déclin de l'Occident .-

THIBAU .- Une télévision pour tous les Français .-